

SYNTHESE DU GRAND DEBAT SUR L'ECOLE A ROUEN SUD

OUVERTURE par Monsieur DUPUIS, I.E.N. de circonscription Organisateur

- accueil et remerciements
- rappel des objectifs visés par le débat
- explication de sa présence à la seule ouverture du débat
- présentation des trois animateurs : Monsieur CHOMANT, Président des D.D.E.N.
Monsieur RAU, D.D.E.N.
Monsieur RIBOUR, Directeur d'école de musique
- présentation des trois thèmes (n° 1, 15 et 16) qui seront abordés lors des deux séances du débat

1) Réactions sur le diagnostic

- Les statistiques ne sont pas déclinées localement.
- Manque de compréhension quant à la méthode de calcul pour certains tableaux (11.6 élèves par enseignant, comment est-ce calculé ?)
- Les chiffres concernant l'évolution du nombre moyen d'élèves par classe ne tiennent pas compte des disparités.
- Il est avancé que les chiffres fournis sont choisis pour privilégier une perception de l'école : les données se décomposent en trois pôles : personnel enseignant/coût/élèves en difficulté.

Cette présentation peut induire la notion de rentabilité et méconnaît les éléments non quantifiables : (aspects sociaux, influence des réformes successives...)

A propos des réformes dans l'éducation nationale :

Il semble assez partagé que la mise en place des cycles est une bonne réforme qui permet la prise en compte des rythmes d'acquisition de chacun. Pourquoi alors n'est-on pas allé au bout de la logique : la disparition des classes (CP CM2 ...) ?

2) Question 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

a) Diagnostic

Dans ce débat du premier degré, les événements relatés sont le fait de parents : violences verbales voire physiques envers des enseignants.

La question se pose à propos de l'action de l'école face aux parents. Doit-elle avoir une action particulière en direction des parents ? Est-ce son rôle ?

Pour certains, c'est inévitable : on ne peut travailler efficacement avec les enfants si on ne l'a pas fait avec les parents.

En revanche, il est opposé que c'est le travail mené avec l'enfant qui change l'attitude de la famille face à l'école.

Si un travail est mené avec la famille, il ne s'agit pas d'un travail à caractère social mais un apport éducatif en direction de l'enfant.

Le diagnostic fait apparaître que l'institution scolaire manque de contact avec les travailleurs sociaux.

b) Éléments prospectifs

L'école ne peut lutter seule : les violences et incivilité sont les fruits de maux profonds de la société.

L'école primaire ne dispose pas de l'outil CESC pour tisser des liens avec les partenaires : travailleurs sociaux, justice, police, ...

L'institution n'apporte pas toujours de réponses claires, notamment en ce qui concerne les évènements isolés, ponctuels.

Beaucoup d'actions sont menées dans les établissements, certaines produisent des résultats mais elles ne sont pas diffusées : la circulation horizontale est insuffisante. Il faut analyser ce qui est transférable et le diffuser rapidement, en utilisant l'outil Internet. Dans cet esprit, la disparition du Conseil National de l'Innovation est déplorée.

Les règlements intérieurs des écoles ont le tort de ne pas lier la loi à la sanction. Prévention et sanction vont de pair. Il ne faut pas laisser à l'enfant l'impression que tout est négociable.

Dans le domaine de la prévention, les réunions coopératives à l'école ont une certaine efficacité. le " permis à points" utilisé dans certaines écoles a produit des effets mais montre aussi ses limites : il est très efficace pour les élèves qui transgresseraient de façon ponctuelle mais l'est beaucoup moins pour les coutumiers de la transgression pour lesquels la perte de points devient banale ; la question de « l'ultime sanction » se pose lorsqu'un enfant n'a plus de points.

Les sanctions visant à réparer, les travaux d'intérêt général sont pratiqués dans le souci constant d'éviter l'humiliation et de susciter le consentement à la sanction de l'enfant.

Quel est l'effet réparateur d'une sanction ? L'enfant en comprend-t-il toujours le sens ?

Y a-t-il des facteurs favorisant à la violence à l'école ?

L'environnement joue à plein , plus un collège est dégradé , plus il engendre de dégradations . L'architecture est importante.

3) Question 16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative ?

Faire prendre conscience aux parents du travail de l'école : faire venir les parents autour d'une vidéo faite en classe ; les parents viennent si on leur montre comment leur enfant travaille.

Favoriser les actions en faveur de la parentalité : soirées débats.

Le mode de communication est à retravailler ; parfois les enseignants communiquent avec les parents sur un mode moralisateur .

La question d'un lieu spécifique pour accueillir les parents dans chaque école est évoquée.

Le Conseil d'Ecole apparaît trop souvent comme “ une chambre d'enregistrement ”.

Quelles sont les instances à restaurer ?

le conseil d'école

le conseil municipal d'enfants

Pourrait-il y avoir des psychologues pour les parents de bonne volonté ? être tierce personne entre mère et enfant ? l'enseignant peut-il jouer ce rôle de médiation?

3) question 1 : Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

CONSTAT :

Les valeurs de l'école ne sont pas toujours en accord avec celles des familles : notamment sur les armes nécessaires pour se débrouiller dans la société : la compétition, par exemple.

La société développe des valeurs qui vont à l'encontre de celles de l'école :

l'individualisme par exemple. Certains pensent que les comportements agressifs sont dus au fait que l'on s'aperçoit que l'on n'est pas préparé au monde " cruel " de la société.

L'école est un peu dévalorisée dans la société car elle n'est plus, à coup sûr, un outil de promotion sociale.

Le lien entre l'effort fourni et l'emploi futur n'est plus perçu comme aussi évident.

L'école est, dans l'esprit de beaucoup de gens, concurrencée dans cette mission par le monde télévisuel qui semble offrir des promotions rapides dans des jeux. La facilité contre l'effort.

L'EGALITE DES CHANCES : elle suppose l'équité

LA GRATUITE : un des moyens de l'égalité des chances

En outre, parmi les valeurs de l'école, nécessaires ou présentes, sont citées : la laïcité, le goût de l'effort, le plaisir d'apprendre, l'humanisme.

PROPOSITIONS

- **Il serait souhaitable construire des écoles à taille humaine , colorées , rondes avec des regroupements collectifs et des espaces individuels.**
- **La proposition d'un règlement cadre de type national est faite. Ce règlement devra pouvoir être adapté à chaque école et inclure la notion de sanction. Chaque école aura pour charge de faire que chaque élève s'approprie ce règlement, adapté aux réalités locales.**
- **Les règles doivent être débattues par une communauté élargie et surtout diffusées à l'ensemble de la communauté éducative pour une attitude commune.**
- **L'art de communiquer devrait s'apprendre et ceci est valable pour tous les membres de la communauté éducative .**